



ADAF/Gallè



Rapport annuel 2020 Plateforme pays : Mali

I. Introduction

La plateforme pays Mali composée des structures suivantes : Service d'Agriculture de Cinzana Gare, région de Ségou, AOPP, IER, DNA ont mise œuvre l'ensemble des activités au niveau du Mali. Ces activités ont été réalisées à travers deux projets à savoir : Promouvoir l'expérimentation et l'innovation paysannes pour améliorer la sécurité alimentaire et la conservation des ressources au Sahel (PROFEIS) et Projet de renforcement des réseaux de recherche dirigés par les agriculteurs pour améliorer l'innovation locale. Il est à noter que la quatrième phase de PROFEIS a pris fin en Mai 2020 et une nouvelle proposition a été soumise à MISEREOR-KZE et les discussions sont avancées.

II. Exécution des activités des projets

2.1 PROFEIS

Résultats attendus	Résultats atteints
Au moins dix (10) innovations paysannes performantes sur les 103 documentées auront été diffusées par différents canaux d'ici à la fin du projet	<ul style="list-style-type: none"> - Vingt (20) innovations paysannes diffusées; - Quatre (4) fiches d'expériences en 250 exemplaires chacune ont été élaborées, éditées et diffusées; - Quatre (4) fiches techniques portant sur quatre (4) innovations paysannes en 250 exemplaires rééditées et diffusées ; - Trois (3) posters élaborés, édités et diffusés sur trois (3) cas d'expérimentation conjointe; - Une (1) foire aux innovations paysannes réalisées à Ségou; - Un (1) magazine réalisé sur les acquis de la 4^{ème} phase du programme.
Au moins 10 % des ménages ruraux ayant adopté une des innovations auront réduit la durée de leur période de soudure et augmenté leurs revenus de 50 à 100 % d'ici à la fin du projet.	<ul style="list-style-type: none"> - 61% des ménages ayant pratiqués l'aviculture par l'utilisation de la couveuse en banco et de la solution de potasse dans le village de Kanouala ont eu un revenu moyen de 81 250 F CFA par an, soit une augmentation de 268% par rapport à la situation de référence de 22 000 F CFA ; - En termes de contribution à la sécurité alimentaire, avec un sac de 100 Kg de céréales estimé à 10 000 F CFA, le montant de 81 250 F CFA correspond à environ 8 sacs de 100 Kg de céréales. Selon les normes de la FAO un individu consomme 214Kg/an. Sur cette base les 8 sacs permettent de nourrir un ménage moyen de 11 personnes (Selon l'enquête agricole de 2004 au Mali) pendant 4 mois.
D'ici la fin de la première année du projet, un document stratégique aura été élaboré décrivant des pistes concrètes et réalistes pour inscrire l'approche DPI dans les stratégies nationales de développement agricole (institutionnaliser l'approche DPI).	Un document stratégique sur l'institutionnalisation déjà élaboré prévoit un (1) plan d'action détaillé de mise en œuvre de la stratégie d'institutionnalisation précisant les rôles et responsabilités de chaque acteur, les changements attendus par acteur et les actions à mettre en œuvre pour les atteindre est disponible
Deux instituts de recherche, trois institutions de formation et 10 conseillers agricoles travailleront avec l'approche DPI dans leur domaine d'activité principale d'ici à la fin du projet.	<ul style="list-style-type: none"> - 137 enseignants-chercheurs dont 37 femmes d'IPR/IFRA de Katibougou, l'IER, l'ENSUP et la FST et l'Université de Ségou ont été formés sur l'approche DPI ; - 45% des formés utilisent les outils suivants : la roue magique dans le suivi-évaluation par les enseignants du CAA-Samanko et des enseignants chercheurs de l'IPR/IFRA de Katibougou et le SEPO+/FFOM+ dans l'identification des contraintes par les enseignants du CAA-Samanko et des enseignants chercheurs de l'IPR/IFRA de Katibougou ; - Sur 131 étudiants formés, 15 dont (4 femmes) se sont engagés à faire leur mémoire de fin cycle sur une des étapes de l'approche DPI ; - Treize (13) conseillers agricoles des structures suivantes : ADAF/Gallè, AOPP, ADRA, Letonus, Kilabo, Caritas Mali, Signogodjè, DNPIA, DNP, STOP-SAHÉL, CAA-Samanko et Diobass-Burkina Faso diffusent et mettent en œuvre au moins cinq (5) innovations paysannes à travers des projets/programmes.
Au moins 10 expérimentations conjointes seront conduites, analysées et enregistrées d'ici la fin du projet et les innovations seront	Résultats de onze (11) expérimentations conjointes conduites : 1. Utilisation de la solution de potasse dans la lutte contre la forte mortalité des pintadeaux avec 4% de taux de mortalité contre 18% pour le témoin.

<p>optimisées en fonction des résultats des expérimentations.</p>	<p>2. Utilisation de <i>Solanum incanum</i> « Bangôyô » dans la lutte contre la forte mortalité des pintadeaux avec 10% de taux de mortalité contre 18% pour le témoin.</p> <p>3. Utilisation des feuilles d'<i>Azadirachta indica</i> « Neem » dans la lutte contre la forte mortalité des pintadeaux avec 16 % de taux de mortalité contre 18% pour le témoin.</p> <p>4. Utilisation de <i>Basilic ocimum</i> « Soukolan » dans la conservation du niébé et du woandzou avec 61 % des graines trouées.</p> <p>5. Utilisation de <i>Euphorbia balsaifera</i> « Sindjiba » dans la conservation du niébé et du woandzou avec 38% des graines trouées.</p> <p>6. Evaluation de l'efficacité des sources et doses de cendre contre le <i>Striga hermonthica</i> sur le mil. Aucune différence significative n'a été observée entre les rendements grain de mil obtenus avec les trois sources de cendre à savoir la cendre de bouse de vache (1383 kg/ha), la cendre de bois de cuisine (1384 kg/ha) et la cendre de paille de petit mil (1474 kg/ha). Par contre ces rendements étaient supérieurs de 23% à celui obtenu avec l'application de la chaux agricole à la dose 400 kg/ha.</p> <p>7. Evaluation de l'efficacité des produits à base de néré (<i>Parkia biglobosa</i>) sous forme de (poudre jaune de néré, poudre de coque de néré et poudre de feuille de néré) dans la lutte contre le <i>Striga hermonthica</i> sur le mil. Les interactions sources de produits avec différentes doses n'étaient pas significatives sur le rendement grain et paille de mil.</p> <p>8. Evaluation de l'efficacité de cendre de bois de cuisine dans la lutte contre le <i>Striga hermonthica</i> sur le mil. Le rendement grain de mil obtenu sans apport de cendre (618 kg/ha) était supérieur à celui obtenu avec apport de cendre de bois de cuisine (469 kg/ha) soit 24%. Les raisons pourront être liées à la différence de sol, au degré d'infestation par le <i>Striga hermonthica</i> ou à la période d'application des produits.</p> <p>9. Evaluation de l'efficacité du « Pot de Gakou » dans la production des cultures maraichères. Les résultats obtenus en maraichage sur le chou, la laitue et la tomate ont montré une meilleure performance en termes de productivité, de conservation d'eau et de réduction de l'enherbement du pot de Gakou par rapport aux deux autres traitements (murette et témoin) étudiés à tous les stades phénologiques observés.</p> <p>10. Utilisation d'écorce de balanites dans la lutte contre le charbon du sorgho. Parmi les quatre (4) traitements (T0= témoin, T1= 250g, T2= 500 et T3= 750g). Le T1 a été le plus performant en termes de nombre de plants attaqués. Ce résultat pourrait être lié au type de sol et probablement à l'acidité du produit.</p> <p>11. Evaluation de l'effet des différentes quantités de pailles inflammables utilisées dans le prétraitement des graines à tégument dur (Baobab, Néré, niama) avec l'utilisation de <i>Pennisetum Pedicellatum</i>, <i>Andropogon</i>, <i>Pseudapricus</i> et <i>Cassia tora</i>. Pour espèces de graines 4 traitements ont été considérés (T1 = 0g, T2 = 20g, T3 = 40 g et T4 = 60g). Tous les traitements étaient arrosés en même temps 2 fois par jours. Les pailles de <i>Cassia tora</i> mettent plus de temps à bruler, suivi d'<i>Andropogon pseudapricus</i> et enfin de <i>Pedicetum pedicellatum</i>. Le minimum observé chez <i>Pennicetum</i> (1"04) et le maximum chez <i>Cassia tora</i> (4"51).</p>
<p>Au moins 100 ménages ruraux auront amélioré leurs revenus d'ici la fin du projet suite à l'adoption des innovations optimisées.</p>	<p>-134 ménages ruraux ayant pratiqué l'aviculture à travers l'utilisation de la couveuse en banco et de la solution de potasse d'une part, et l'utilisation de « Potokolonimbo » dans le maraichage biologique d'autre part ont augmenté leur revenu de 22 000 F CFA (source rapport d'enquête sur l'économie des ménages au Mali) à 55 950 F CFA soit 150% d'augmentation.</p> <p>-115 personnes ont adoptées les innovations paysannes dont : 44% pour l'utilisation de la poudre jaune de néré et de la feuille de baobab dans la lutte contre le <i>Striga hermonthica</i> ; 43% pour l'utilisation de la solution de potasse à base de cendre de tige de mil mélangée au fonio non décortiqué dans la lutte contre la forte mortalité des pintadeaux et 28% pour l'utilisation de la cendre de bouse de vache dans la lutte contre le <i>Striga hermonthica</i> (source résultats des émissions radiophoniques réalisées dans les régions de Ségou et Mopti)</p>

2.2 FaReNe

Résultats attendus	Résultats atteints
Les options (traitements) d'intensification agro-écologique expérimentées dans différents contextes sont adoptées par les producteurs	<ul style="list-style-type: none"> - 96 producteurs dont 15 femmes dans 9 villages (Dlaba, Fambougou, Fobougou, Sonsorobougou, Sinèbougou, Ouédia, Niatia, Tongo et Zankourabougou II) se sont engagées pour expérimenter des options d'association sur 31,25 ha (2020 - 2021) contre 30 producteurs dont femmes sur 9,5ha (2019 - 2020) ; - Dimension des parcelles collectives d'expérimentation conjointe par villages: 3 366 m² à Fambougou, 1 430 m² à Fobougou, 1 914 m² à Sonsorobougou, 1188 m² à Sinèbougou, 2 860 m² à Niatia et 1 430 m² à Zankourabougou II.
Les initiatives paysannes dans le domaine de l'intensification agro-écologique sont renforcées par l'utilisation du fonds d'appui à l'innovation locale	<ul style="list-style-type: none"> - 20 producteurs (5 femmes) dont 10 par coopératives des villages de Fambougou et Niatia ont été appuyés avec le FIL pour un montant d'un million 1 000 000 F CFA soit 500 000 F CFA/coopérative afin de conduire l'emboche ovine pour cinq (5) mois ; - 200 000 F CFA pour Niatia et 214 000 F CFA pour Fambougou constituent les bénéfices collectifs obtenus ; - 15 000 F CFA à 38 000 F CFA est l'intervalle des bénéfices individuels obtenus par les 20 membres des deux coopératives. Chacun d'entre eux avaient reçu 50 000 F CFA comme fonds de départ ; - 30 à 76% constitue l'augmentation de revenu par rapport au fonds de départ par les membres bénéficiaires au titre de la 1^{ère} phase allant de Mars à Juillet 2020 ; - Le deuxième cycle a commencé avec un million 1 000 000 F CFA pour 20 autres membres dont 6 femmes pour une durée de 5 mois après le remboursement intégral par les coopératives. - 10 producteurs dont 3 femmes ont été appuyé dans 6 nouveaux villages pour la conduite de l'emboche ovine pour un montant de 500 000 Francs CFA soit 50 000 F CFA/ personne
La nutrition des couches vulnérables est améliorée par l'utilisation des produits issus des options d'intensification agro-écologique	<ul style="list-style-type: none"> - 20 femmes des villages de Fambougou, Nampasso et Niatia ont été formées sur des bonnes pratiques nutritionnelles de combinaison de céréales (mil, sorgho, maïs) et légumineuses (arachide, niébé) ; - 5 séances de démonstration nutritionnelle réalisées dans les villages de Fambougou, Nampasso et Niatia ont permis d'atteindre 200 personnes dont 180 femmes et 20 hommes; - 24 enfants malnutris de 6 à 59 mois ont été identifiés dont 12 à Fambougou et 12 à Niatia et soumis à l'utilisation de deux formules d'alimentation pour la période allant d'Octobre 2020 à Janvier 2021. - 21 enfants sur les 24 retenus dans les villages de Fambougou (12) et Niatia (12) pour l'étude sur l'utilisation des formules d'alimentation des enfants ont vu leur poids amélioré soit un taux d'amélioration de 88%. Le non atteint du poids de 3 enfants est dû aux cas de maladie survenus lors de l'étude. <p><i>Formules utilisées :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> *Formule 1 : quatre (4) bols de farine de mil ; un (1) bol de farine de maïs ; un (1) bol de farine d'arachide ; *Formule 2 : Un (1) bol de farine de mil ; un (1) bol de farine de sorgho ; un (1) bol de farine de maïs, un (1) bol et demi (1,5) de farine de niébé ;
Les réseaux de recherche des agriculteurs sont renforcés pour prendre le leadership dans l'intensification agro-écologique et la gestion du FIL	<ul style="list-style-type: none"> - Suite à la formation en leadership et en gestion du Fonds d'Appui à l'Innovation FIL de 30 personnes dont 15 femmes des 2 réseaux de recherche d'agriculteurs (Fambougou et de Niatia), 2 comités de gestion de 3 membres (présidents, secrétaire général et trésorier) ont été mis en place par les réseaux.

III. Principales difficultés

Les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités sont :

- Le suivi des activités au niveau de la Région de Mopti a été difficile à cause de l'insécurité. Cependant des échanges téléphoniques avec le coordinateur régional ont permis de faire le suivi à distance (PROFEIS) ;
- Le processus d'institutionnalisation où le focus a été mis au départ sur les chercheurs de l'IER a pris du temps. C'est pourquoi le projet s'est focalisé sur les Instituts d'Enseignements Supérieurs (IES) (université et grandes écoles) et récemment sur les élus locaux des Régions (PROFEIS) ;
- L'implication des élus locaux peut être une démarche rapide pour accélérer à l'atteinte totale de l'institutionnalisation qui est l'objectif ultime de l'approche DPI (PROFEIS) ;
- L'apparition de la pandémie COVID-19 en fin Mars a ralenti la mise en œuvre de certaines activités (ateliers, formations et rencontres) avec les partenaires. Pour pallier à cette situation, des mesures de restriction édictées par les autorités ont été respectées (PROFEIS et FaReNe).